



PRIX
DES HORIZONS IMAGINAIRES

Les fiches
pédagogiques
des œuvres finalistes
6^e édition

Le Prix de l'immortalité un roman de Johanne Dallaire

Éditions Corbeau / Éditions AdA, 2020
papier : 24,95 \$ • epub/pdf : 16,99 \$
448 pages

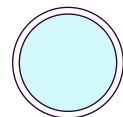
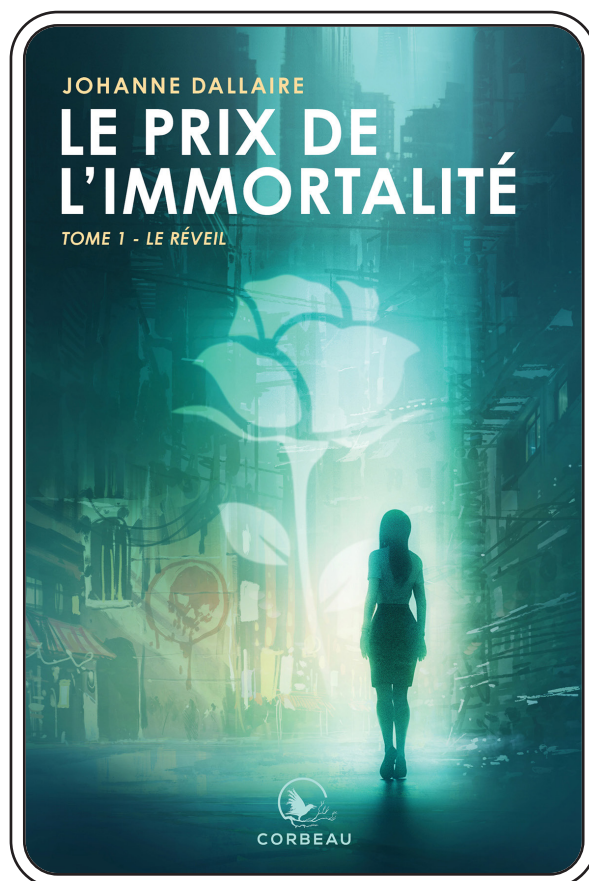
Résumé

Catherine, une riche Citoyenne, se réveille après son dernier rajeunissement, mais ne reconnaît plus rien autour d'elle. Ses derniers souvenirs datent d'il y a des centaines d'années...

Alexis, un simple technicien de rajeunissement, se voit mêlé à des expérimentations qui tueront des centaines de personnes. Sa conscience ne le supportera pas.

Karl est avide de pouvoir. Maître de TrY corp., il croit avoir trouvé une cure permanente contre le vieillissement et la mort, ce qui fera de lui un homme extrêmement puissant. Or, il n'est peut-être pas aussi intouchable qu'il ne le croit.

Keisha, une Indigente qui vit dans les décombres de la ville, livre son corps à TrY corp. pour améliorer le sort de ses enfants. Réussira-t-elle à les sauver ?



Johanne Dallaire

Notice biographique de l'autrice

Toute jeune, l'imagination de Johanne Dallaire fleurit. Elle rêve de devenir une fée et de guérir les arbres. Elle lit en marchant, écrit en rêvant... Plus âgée, elle partage sur Internet des textes portant sur sa passion : les mythologies du monde.

Avant de se lancer sérieusement dans l'écriture, elle a la chance de toucher à plusieurs domaines : construction, criminologie, droit... Mais tout cela manque de magie !

Elle se consacre par la suite à ses trois enfants et se considère choyée d'être présente pour eux. Puis l'envie d'écrire revient avec force, puisqu'elle nous offre aujourd'hui non pas un seul livre, mais une saga dystopique en trois volumes.



Photo : Magenta Photo

Contexte de l'œuvre

Publiée en 2020, la trilogie de Johanne Dallaire a été pensée bien avant la pandémie de la COVID-19 et, pourtant, elle met de l'avant des thèmes qui ont gagné en force durant les confinements. La pandémie a mis de l'avant l'écart entre les classes sociales au Québec, entre celles et ceux qui travaillaient et celles et ceux qui perdaient leur emploi. À l'échelle mondiale, les populations pauvres, comme en Inde, n'ont pu être vaccinées aussi rapidement que les plus riches. À ce propos, Justin Trudeau a déclaré : « L'endroit où vous vivez ne doit pas déterminer si vous vivez. »¹

Les gens, isolés les uns des autres, sont devenus plus sensibles à la solitude, à la dépression, pouvant développer des pensées suicidaires. Le gouvernement et les médias n'ont jamais autant martelé la nécessité de prendre soin de sa santé mentale. Le magazine *Québec Science* de juin 2021 titrait ainsi un dossier : « La crise sanitaire nous a usés. Comment retrouver la sérénité

sur les plans tant personnel que collectif ? » La science a aussi été mise à mal, certaines personnes ayant l'impression de servir de cobayes à la vaccination.

Le gouvernement canadien a créé la Prestation canadienne d'urgence (PCU), la Prestation de relance économique (PCRE), et a débloqué des fonds pour venir en aide à divers programmes et industries. Quelles en seront les conséquences économiques ? Le pays sera-t-il plus endetté ? Devrons-nous déléguer plus de responsabilités aux grandes entreprises ? Des entreprises qui, on le voit au Québec, s'affichent de plus en plus en anglais, d'où la nécessité de repenser la Loi 101 (Simon Jolin-Barette, CAQ, mai 2021). Dans *Le prix de l'immortalité*, l'autrice dépeint un Québec qui s'est anglicisé avec le temps (p. 98). Ses personnages s'expriment même parfois en anglais, par souci de réalisme.

¹ Isabelle Hachey, « On va l'avoir notre barbecue », *La Presse*, mercredi 12 mai, p. 11.

Quelques angles pour aborder l'œuvre

Questions socio-économiques

L'écart grandissant entre les classes sociales, la disparité économique, la rapacité des grandes entreprises qui abusent de la chair et de l'âme des humains, l'indifférence de la classe moyenne, la déshumanisation, l'uniformisation : voilà ce qui frappe à la lecture du *Prix de l'immortalité*. En fin de compte, le thème de l'immortalité n'est qu'une porte d'entrée vers un futur abandonné au capitalisme sauvage.

Il y a, d'une part, les Indigents, la plèbe de la plèbe, ces êtres humains condamnés à un état de survie, vivant au sol à l'extérieur des tours des cités. Ils vivent de larcins, de trafic, d'agriculture sur des sols pauvres et de pêche médiocre, tout en étant dirigés par des criminels (p. 81-85). Comme si l'être humain, lorsqu'il n'est pas encadré par un système social moderne, retournerait automatiquement à une gestion sauvage des groupes où la loi de la jungle règne (p. 162-169). S'agit-il là d'un fait ou d'une peur intrinsèque de l'humanité moderne ?

Les Citoyens, eux, appartiennent à une caste privilégiée (p. 97-98) : argent, nourriture logement ; leurs besoins essentiels sont comblés, et la métaphore de la tour sert celle des échelons sociaux. Plus on habite haut dans la tour, plus la richesse et la liberté sont grandes (p. 123), moins on est soumis à la publicité et au système, et plus on a peur de celui dont on s'éloigne : l'Indigent, la brute humaine.

La force du personnage de Catherine Rose est de faire le pont entre ces deux univers. Originaire du monde des Citoyens, elle se trouve projetée en plein cœur du monde des Indigents. Autant elle ne comprenait pas le monde d'en haut, autant elle ne comprend pas celui d'en bas. Elle doit tout apprendre et nous avec elle. Notre regard sur l'Amérique Indépendante est aussi frais que le sien. La narration nous lie à elle dès les premières pages (p. 1-15) puisque nous la rencontrons à travers ses souvenirs, qui correspondent à notre époque. Nous sommes Catherine.

C'est pourquoi Alexis et Oliver jouent les rôles de professeurs. Ils dévoilent, petit à petit, des morceaux de la xéno-encyclopédie¹ de l'Amérique Indépendante (p. 30-34). La démarche des deux hommes est somme toute didactique : ils enseignent les tenants et les aboutissants de la TrY City et de la TrY corp., et le rôle qu'y tenait Catherine. De plus, grâce à sa mémoire bloquée à l'âge de 25 ans, Catherine porte un regard naïf sur ce monde dystopique. Elle a les yeux d'une enfant qui s'insurge devant les injustices.

Éthique

Il ne faut pas passer sous silence tout le questionnement éthique portant sur la science et sur le rôle des cobayes, qui reflète plusieurs peurs actuelles. Le pouvoir de Karl Monk et des entreprises de rajeunissement, c'est un peu la victoire de Big Pharma. Jusqu'où une entreprise scientifique peut-elle aller dans le développement d'un virus qui permet le rajeunissement ? Oui, Catherine Rose était consentante, mais qu'avait-elle à perdre, puisqu'elle allait mourir... Les Indigents, de leur côté, deviennent cobayes en échange de barres énergétiques qu'ils se font voler une fois retournés chez eux, s'ils ne meurent pas entre temps (p. 35-38).

Alexis agit comme baromètre éthique dans toute cette histoire (p. 22-24). Plus il assiste à des injustices sociales, plus il a le goût de mourir. Il a participé à des expériences au cours desquelles des Indigents sont morts. Il a du sang sur les mains, et sur le cœur. Il ne supporte pas le regard déshumanisé de la science sur les Indigents, ni d'être rejeté à cause de son homosexualité (considérée comme une tare génétique). L'autrice semble accorder une importance particulière aux pensées suicidaires d'Alexis, inscrivant même en début de texte les coordonnées du Centre de prévention du suicide de Québec.

Alexis, technicien dans un centre de rajeunissement pour les Citoyens, ne trouve pas de sens à sa vie. Pourtant, Oliver, médecin chez les Indigents, confronté à beaucoup plus d'horreurs et de douleur, donne un sens à la sienne. Deux travailleurs du domaine de la « santé », deux visions du monde différentes, un trait d'union : Catherine.

¹ Richard SAINT-GELAIS, *L'empire du pseudo. Modernités de la science-fiction*. Québec, Éditions Nota Bene, 1999, 400 pages

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL
les extraits indiqués!



Correspondances avec d'autres œuvres

- **Carbone modifié** (roman) : Richard Morgan a conçu le personnage de Takeshi Kovacs en 2002, un détective qui doit enquêter sur la mort de Laurens Bancroft. Ici, les « âmes » sont numérisées, transposées dans des enveloppes synthétiques, organiques ou clonées. La Vraie Mort survient lorsque la puce est détruite. Immortalité, identité, lutte des classes, tout y est, sur une trame d'intrigue policière.
- **Total Recall** (nouvelle et film) : Cette nouvelle de Phillip K. Dick, *Souvenirs à vendre* (1966), a été portée à l'écran en 1990 par Paul Verhoeven, puis en 2012 par Len Wiseman, sous le nom de *Total Recall*. On y trouve le thème de la mémoire réelle, effacée ou implantée, ce qui nous renvoie à Catherine Rose qui, à la suite d'une procédure médicale, perd 277 années de mémoire.
- **Le cinquième élément** (film) : En 1997, Luc Besson nous propose dans son film l'histoire d'un être, le cinquième élément, fraîchement arrivé sur Terre. L'être, nommé Leeloo, apprend le fonctionnement de l'humanité grâce à Korben Dallas. On se retrouve avec une situation similaire à celle de Catherine Rose : un personnage féminin, au regard pur et innocent, au corps fort et puissant, doit échapper aux figures d'autorité afin de sauver l'humanité.
- **L'éveil du Léviathan** (*The Expanse*) (romans et série télévisée) : James S.A. Corey publie le premier tome de sa série en 2011. Sur écran, la série *The Expanse* (2015) développe un monde où les êtres humains ont colonisé l'univers, notamment Cérès, un astéroïde terraformé. L'eau et l'air s'y font rares, la gravité y est artificielle. Les difficultés de survie sur Cérès et le désir de révolte rappellent les Indigents.
- **Frankenstein** (roman) : Le roman de Mary Shelley (1818), porté à l'écran entre autres par Kenneth Branagh (1994), raconte l'histoire d'un savant, le Dr. Frankenstein, qui questionne les limites de la vie humaine, ce qui touche évidemment le thème de l'immortalité.
- **The Walking Dead** : À la fois bande dessinée et série télé, toutes deux dirigées par Robert Kirkman, cet univers a marqué les années 2000. On y trouve un monde décivilisé, envahi de morts-vivants, et qui doit se reconstruire, un peu comme les Indigents doivent créer des alliances pour survivre.
- **Je voudrais me déposer la tête** (roman, 2005) : Jonathan Harnois aborde le suicide dans ce court roman québécois qui n'appartient pas aux genres de l'imaginaire. Ce que vivent ses personnages est à relier avec la détresse d'Alexis.
- **Tom à la ferme** (théâtre, 2011, et film, 2013) : Michel-Marc Bouchard présente l'histoire de Tom, l'amoureux de Guillaume, mort dans un accident de voiture. Tom doit mentir à la mère du défunt et ne pas dévoiler l'homosexualité de Guillaume. Les malaises que ressent Alexis devant son homosexualité sont amplifiés dans la pièce de théâtre de Bouchard, adaptée au cinéma par Xavier Dolan.

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL
[les extraits indiqués!](#)



Activités et pistes pour aller plus loin

Réflexions littéraires

« Quatre personnages, quatre points de vue. »

Alexis, Karl, Keisha et Catherine sont les quatre personnages qui organisent le récit, et chacun porte un point de vue différent sur le monde qui les entoure. Comment, grâce à cette variété des regards, pouvons-nous comprendre le fonctionnement de l'Amérique Indépendante ? Quelles sont les valeurs soutenues par ces quatre personnages ? Quels sont leurs rôles : dominant ou dominé, ignorant ou savant, corps malade ou esprit malade, déterminé ou médiocre ? En quoi ce croisement des perceptions enrichit-il l'œuvre ?

« Une planète exploitée »

L'occupation du territoire dans ce roman porte aussi à la réflexion. L'être humain a souvent une vision romantique de la nature et de l'agriculture : Ah ! Vivre dans sa maison à la campagne et cultiver uniquement ce dont on a besoin pour manger ; vivre en harmonie avec les animaux, l'eau, la forêt. Et, à contrario, les villes sont souvent perçues comme un milieu malsain et étouffant où s'entassent les gens. Qu'en est-il dans le roman de Johanne Dallaire ? Où fait-il bon vivre, et pourquoi ? Qu'est-il arrivé à l'exploitation des ressources naturelles ? Quelles conclusions pouvons-nous en tirer ?

Création

« Une journée dans la vie d'un Citoyen »

La division sociale présentée par Johanne Dallaire se construit sur deux groupes bien distincts : les Citoyens et les Indigents. Des Citoyens, nous connaissons principalement ceux qui sont au pouvoir : Karl Monk et Sarah Proulx. Nous côtoyons aussi Eshan, un arriviste notoire, et Alexis, un jeune homme dépressif. Mais qu'en est-il du Citoyen moyen ? À quoi ressemble sa vie ? Craint-il à ce point les Indigents ? Organise-t-il des levées de fonds pour soutenir les Indigents ? Quel est son rapport avec le rajeunissement ? Est-il heureux dans la TrY City ? Veut-il des enfants, une famille ? Qu'est-ce qui le pousse à vouloir rajeunir ? Quels sont ses projets ? Est-il absolument motivé par l'argent et l'ascension sociale, ou est-il bien dans son petit monde ? Écrivez une tranche de vie dans la TrY City, comme si vous étiez un Citoyen ou une Citoyenne.

Débat

« Pour ou contre l'immortalité et la quête de la jeunesse ? »

Sources d'inspiration :

Le défunt Serge Bouchard, grand anthropologue québécois, a dit lors d'une entrevue à la Fédération des coopératives funéraires du Québec en 2005 : « [...] on est devenu une société unidimensionnelle, un monde de consommation, de richesse et d'individualisme. Jamais une société n'aura autant sacralisé l'individu. La dérive, le dérapage est inévitable : si vous sacralisez la personne, vous allez faire le dernier pas qui est de nier et son vieillissement, sa mort, et le côté éphémère de la vie. »¹

D'autre part, une nouvelle discipline médicale est apparue durant les dernières années, la gérosceience, qui « [...] est mobilisée contre les outrages de l'âge en cherchant à prévenir les maladies et dégénérescences liées au vieillissement pour prolonger le nombre d'années passées en bonne santé, voire la durée de la vie. »²

¹ France Denis, « Serge Bouchard: la mort apprivoisée », *Profil*, printemps 2005. <https://www.fcq.coop/chroniques/serge-bouchard-mort-apprivoisee-127/>

² Jean-Louis Santini, « La gérosceience mobilisée dans la quête pour la fontaine de Jouvence ». *La Presse*, 29 mars 2016. <https://www.lapresse.ca/sciences/medecine/201603/29/01-4965340-la-gerosceience-mobilisee-dans-la-quete-pour-la-fontaine-de-jouvence.php>

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL
les extraits indiqués!





... à l'imaginaire !

Dossier de presse

- B. Ariane, « Ariane B. parle de la trilogie « Le prix de l'immortalité » de Johanne Dallaire (Éditions ADA) », 28 mars 2021, YouTube, dans le cadre du Concours booktube Livre-toi
<https://www.youtube.com/watch?v=8SdMnjxajJA>
- Critiques de lectrices et lecteurs sur Goodreads
<https://www.goodreads.com/book/show/55310724-le-r-veil>

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL
[les extraits indiqués!](#)



Édition et conception : **Fondation Lire pour réussir**.
Rédaction : **Catherine Bourassa**, enseignante au Cégep régional de Lanaudière.

Cette analyse pédagogique de l'œuvre *Le Prix de l'immortalité* et les extraits indiqués le sont aux termes d'une licence accordée par **Copibec**.

Juin 2021



Le **Prix des Horizons imaginaires** est un prix littéraire décerné par des étudiantes et des étudiants du réseau collégial québécois et d'universités canadiennes.

Grâce à la découverte de trois œuvres curieuses et inspirantes qui rendent bien compte de la production actuelle des littératures de l'imaginaire francophones d'ici, le prix encourage le plaisir de lire des jeunes et les invite à l'aventure !

Découvrez les autres œuvres finalistes :
horizonsimaginaires.ca



En savoir plus sur la plateforme **SAMUEL**

SAMUEL est une plateforme conçue pour le personnel enseignant et les professionnelles et professionnels de l'éducation à la recherche de contenu diversifié et de qualité à utiliser dans le respect du droit d'auteur.

ACCÉDEZ EN LIGNE À DES MILLIERS DE DOCUMENTS

SAMUEL, c'est un catalogue qui compte plus de 35 000 livres, albums jeunesse, illustrations, textes de chansons, recueils de partitions, revues, et œuvres d'arts visuels.

Pour profiter de toutes ces ressources, 3 étapes faciles :

- Feuilletez le catalogue et les documents.
- Téléchargez les extraits choisis.
- Partagez les extraits en classe ou sur l'intranet de votre établissement.



FEUILLETEZ - TÉLÉCHARGEZ - PARTAGEZ